

Un ouvrage clé : LC1 - la première oeuvre de Le Corbusier

Autor(en): **Bösch, Ivo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **101 (2006)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1

2

3

Un ouvrage clé

LC1 - La première œuvre de Le Corbusier

De prime abord, c'est une villa comme il en existe beaucoup d'autres en Suisse. A part les vantaux vitrés susceptibles de retenir l'attention, rien d'exceptionnel dans cette construction de 1912. Pourtant, la Maison blanche a eu une influence déterminante sur l'architecture moderne du XX^e siècle. Après plusieurs années d'abandon, elle rayonne à nouveau dans toute sa splendeur.

Ivo Bösch, architecte/rédacteur, Zurich

Ce fut la première œuvre du jeune Charles-Edouard Jeanneret qui devint par la suite le célèbre Le Corbusier. L'architecte avait bien participé à la réalisation de quelques projets à La Chaux-de-Fonds, mais c'est après l'ouverture de son propre bureau d'architecture dans sa ville natale qu'il conçut librement et personnellement cette maison destinée à ses parents. Pour Arthur Rugg, professeur d'architecture à l'EPFZ, éminent connaisseur de Le Corbusier, la Maison blanche est, malgré son caractère néoclassique typique de cette période, une œuvre clé qui marque une rupture avec l'Art nouveau régional et un tournant vers une architecture rationaliste (cf. ouvrage sur le mobilier et les intérieurs en Suisse au XX^e siècle).

Période d'essais avant l'émancipation

La restauration et notamment les recherches historiques ont révélé que cette réalisation avait constitué pour le jeune architecte de 25 ans un véri-

table laboratoire d'expérimentation. Les plans de mise à l'enquête publique ne correspondent pas toujours au travail réalisé. Les façades, en particulier, ont été modifiées par rapport aux plans. Pendant les sept années durant lesquelles sa famille habita la Maison blanche, Charles Edouard Jeanneret ne cessa d'intervenir par divers apports et modifications. Il testa les matériaux sur les murs avec des peintures, des tapis, du jute et même de l'Eternit ainsi que sur les sols avec non seulement des carreaux noirs, bleus et blancs, mais également des linoléums de couleurs différentes. Il fit également des variations sur la hauteur des pièces et prit parfois des libertés par rapport à l'organisation de base. Surtout, il joua sur la lumière dont le rôle est essentiel: elle pénètre par différentes sources dans la maison, éclaire par des parois vitrées les pièces les plus reculées ou entre par un puits dans l'atelier, une pièce pour ainsi dire sacrée, située à l'étage, dans

laquelle Le Corbusier travailla quelques années. Cette organisation non uniforme incita-t-elle Le Corbusier à ne pas inclure la Maison blanche dans l'ensemble de son œuvre? Ou est-ce la contrariété occasionnée par les propriétaires suivants qui remplacèrent la toiture en Eternit, à l'aspect aérien, par une couverture en tuiles? Le Corbusier a-t-il considéré que cette réalisation était inachevée? Toujours est-il que la Maison blanche a constitué une étape déterminante qui a amené le débutant à devenir l'un des architectes les plus influents du XX^e siècle sous le pseudonyme « Le Corbusier », qu'il utilisa dès 1920.

Retour aux sources

Créée en 2000, l'association Maison blanche est parvenue à récolter les fonds nécessaires à l'acquisition de la villa inoccupée depuis 1993. Ensuite, elle a recueilli deux millions de francs pour effectuer les travaux de restauration. Patrimoine suisse a participé au financement de l'étude préliminaire. Un petit fascicule: « Retour aux sources 1912-1919 » permet de découvrir que la villa a été restaurée dans l'état dans lequel elle devait être lorsqu'elle était habitée par la famille Jeanneret-Perret. La notoriété de Le Corbusier justifie la suppression des modifications dont il n'est pas l'auteur. La couverture du toit en Eternit a donc été restaurée et le jardin a dû être presque entièrement reconstruit pour un coût de près d'un demi million de francs. La chambre d'été qui prolonge l'espace intérieur à l'extérieur a été également restaurée.



4

Une structure saine

Pierre Minder, l'architecte responsable des travaux de restauration, a pu compter sur le bon état des intérieurs. Grâce à la faible fréquence des changements de propriétaire, la villa n'a pas subi de profondes transformations. Les murs et les plafonds d'origine sont restés en place, de même que les fenêtres, les portes, les stores, les radiateurs et une partie des sols. Ce sont surtout les revêtements qui ont été modifiés au cours du temps. A l'intérieur, une palette de mesures de restauration a permis de remettre en état des éléments conservés, notamment les linoléums et les lampes en tissu. Par contre, la cuisine a été modernisée. La façade de la maison a été repeinte. Comme cela se fait dans les églises restaurées, de petits sondages picturaux permettent aux visiteurs attentifs d'étudier les couleurs et les

matériaux d'origine. L'association songe-t-elle à réutiliser la maison pour un usage d'habitation? Pierre Minder pense que la restauration a été trop perfectionnée pour cela. Le public peut se réjouir: il peut découvrir les moindres détails de cette villa pour la somme de dix francs (soit un billet à l'effigie de Le Corbusier). Le samedi, on peut encore avoir la chance d'être le seul et unique visiteur. Depuis l'inauguration de cet automne, le monument historique bénéficie d'une affluence de quelque 40 personnes le dimanche.

Visites du vendredi au dimanche de 10 h à 17 h, visites guidées pour les groupes en dehors des heures d'ouverture. Possibilité de location de la Maison blanche pour des événements :

www.villa-blanche.ch

«FRISCH GESTRICHEN»

red. Unter diesem Titel führen wir ab dieser Nummer eine neue Rubrik ein. Darin bespricht der Architekt Ivo Bösch fortan in jeder Ausgabe bemerkenswerte Neubauten sowie Umbauten und Renovationen aussergewöhnlicher Gebäude des 20. Jahrhunderts. Wir beginnen mit dem Erstlingswerk des jungen Charles-Edouard Jeanneret, der später als Le Corbusier weltberühmt werden sollte. Auf den ersten Blick ist es eine Villa, wie sie in vielen Orten der Schweiz stehen könnte. Es fallen vielleicht die Bandfenster auf, aber sonst nichts, das für das Baujahr 1912 aussergewöhnlich ist. Doch die Maison blanche in La Chaux-de-Fonds hat die moderne Architektur des 20. Jahrhundert geprägt wie kein anderes Haus. Jetzt, nachdem sie einige Jahre leer stand, erstrahlt sie wieder in neuem Glanz (siehe französischer Text nebenan).



1-3 Promenade architecturale: la chambre de Charles-Edouard Jeanneret, depuis la Chambre d'été et l'atelier

4 A La Chaux-de-Fonds, la Maison blanche qui vient d'être restaurée est ouverte au public

5 Le salon et la salle à manger derrière la paroi vitrée (photos : Nicolas Contesse)

5